L'avenir de l'homme des glaces

Un cadavre inconnu en haute montagne, un décès qui sort de l'ordinaire. Prise de contact immédiat avec la police et l'autorité judiciaire, croquis du plan de situation et évacuation rapide. Tout se déroule sans problème, conformément aux listes de contrôle établies par les autorités pour les médecins légistes. Cent ans plus tôt, cet inconnu aurait été enterré dans le cimetière de Vinschgau. On l'aurait oublié depuis longtemps et il n'y aurait eu aucune raison de s'en souvenir.

Dans les rues de Bolzano, l'air vibre sous la chaleur estivale. Il fait agréablement frais dans le musée archéologique où l'homme sans nom repose depuis 1998 sur une table en verre entourée de parois d'acier. La cellule réfrigérante a été spécialement conçue à son intention et elle contribue à recouvrir sa peau brune d'une fine couche de glace. Malgré une bonne fréquentation, personne ne doit jouer des coudes. La petite file de visiteurs avance en silence et regarde à travers la vitre blindée la dépouille desséchée par congélation de la momie humide la plus célèbre au monde. Malgré les 5000 années de pression changeante exercée par la neige et la glace, malgré le rayonnement solaire et l'eau de fonte, les traits du visage sont bien reconnaissables. Le randonneur du Tisenjoch frontalier est couché sur le dos, dans une posture légèrement déformée, avec la cage thoracique enfoncée, le bassin prééminent et les jambes tendues, légèrement tournées vers l'intérieur. Son bras gauche est tendu en formant un angle droit au-dessus du corps comme pour se défendre. Des capteurs optiques et électroniques surveillent sa peau tatouée.

En 2011, les 20 ans de sa réapparition seront fêtés par une exposition spéciale*, laquelle montrera ce que les médias, les artistes et les ésotériques ont fait de cette découverte. En outre, les résultats les plus récents de la recherche génétique rappelleront deux décennies intensives qui ont réuni des domaines scientifiques les plus divers et généré d'innombrables publications. Le cadavre le plus étudié au monde nous réserve continuellement de nouvelles surprises. En 2001, la cause du décès a été prouvée par une pointe de silex dans l'épaule gauche. Confirmation tardive de la supposition d'un assassinat par le Ministère public peu après sa découverte et raison de la procédure judiciaire alors ouverte. Tout ce que la médecine, l'anthropologie, l'archéologie et les sciences naturelles peuvent fournir sur le plan technique se trouve déjà aujourd'hui dans les locaux d'exposition parfaitement aménagés.

Chaque année, des spécialistes du monde entier s'annoncent avec de nouveaux projets, toujours à la recherche de nouvelles découvertes. Quelle est leur motivation? Qu'est-ce qui attirera les touristes à l'avenir? De nouvelles datations au carbone 14 n'apporteront guère d'éléments nouveaux, le crâne sera une nouvelle fois copié par ordinateur et refait en résine acrylique, de nouvelles analyses d'ADN conduiront peut-être au génome complet. Les nombreux objets qu'il avait sur lui peuvent-ils encore donner lieu à de nouvelles énigmes? Nous savons qu'il portait des chaussures raffinées ainsi qu'un pagne, des jambières en peau de chèvre et une sorte de porte-jarretelles. Deux puces humaines, un ver rond et des champignons médicinaux l'ont accompagné dans son voyage à travers le temps. Son ADN sera également séquencé et comparé. Si le clonage d'Ötzi devait être possible un jour, les mères porteuses ne manqueront pas. Il y a des années déjà, elles ont été des centaines à se porter volontaires. Elles mettraient probablement au monde un bébé aux yeux bleus, à la peau claire et aux cheveux foncés, de type d'Europe centrale, semblable aux individus du groupe suisse de la civilisation de Horgen. Il serait vraisemblablement un écolier comme les autres et apprendrait un métier. Shelley refusa une compagne à son Frankenstein, entraînant les graves conséquences que l'on sait. Mais lui fonderait une famille et développerait un amour rare pour le Tyrol du Sud comme lieu de vacances.

Nous savons toujours moins ce qu'il adviendra de nous. Les connaissances détaillées d'un passé lointain s'ancrent peut-être mieux dans le présent. Des hommes, peu nombreux, vivaient alors avec leurs chiens, chèvres et moutons sur des terrasses ensoleillées. Une ère de chaleur était annoncée, avec des forêts étendues, un ciel exempt de smog et du gibier en abondance. De quoi l'homme avait-il plus besoin que d'une hache en cuivre et d'un arc en if? Son mode de vie était parfaitement adapté aux possibilités du néolithique tardif, son intelligence correspondait à la nôtre, sa vision du monde était magique, l'absence d'écriture protégeait ses yeux. L'homme qui a surgi des Alpes de l'Ötztal ne restera pas 5000 ans supplémentaires dans son cercueil artificiel. Lorsqu'il mourut, il existait quelques villes sumériennes, mais la pyramide de Khéops n'avait pas encore été construite, le Minotaure était à mille ans de distance. Le fait que l'humanité existe depuis si longtemps est le véritable sujet d'étonnement. Personne ne nous sauvera, ni les adeptes de la cryogénisation ni ceux du transhumanisme, ni ceux qui coloniseront la planète Mars ni ce qui est immortel. Car l'avenir est derrière nous. Peut-être est-ce l'ironie de l'histoire de cet homme surgi du néolithique, le seul message de celui qui portait un bonnet en peau d'ours au moment de son exhumation.

Erhard Taverna

* Exposition spéciale au musée d'archéologie de Bolzano du 1er mars 2011 au 15 janvier 2012. www.iceman.it

erhard.taverna@saez.ch